SKIKDA

Les deux frères meurtriers du «Cow-Boy» arrêtés

Les deux frères meurtriers du dénommé «Cow-Boy», abattu le 21 octobre à la cité Aïssa-Boukerma, ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire de Skikda.

Présentés le 26 de ce mois devant le procureur de la République près le tribunal de Skikda, ils ont été mis en détention préventive pour homicide volontaire avec préméditation et vol. Un troisième inculpé, un jeune de 18 ans, a été également placé sous mandat de dépôt pour participation et non-dénonciation de crime.

Les faits, selon les investigations de la police, remontent au 21 octobre dernier. Le crime a été commis aux environs de 16h50, à quelques encablures de la salle des fêtes Mesk Ellil, dans la cité Aïssa-Boukerma, située dans la partie sud de la ville de Skikda.

Arrivés sur les lieux, les enquêteurs ont procédé initialement à l'identification de la victime, B. A., 30 ans, transférée en urgence à l'hôpital de la ville, alors que les deux assaillants avaient pris la fuite. Une heure après, le «Cow-Boy» a rendu l'âme suite aux deux coups qui leur ont assénés à la cuisse gauche. Il y a eu aussi la saisie de l'arme du crime, un poignard lame 50, trouvé sur les lieux et enfoui dans un sac en plastique.

Les investigations de la police ont permis d'appréhender les deux frères, âgés de 33 et 32 ans, des repris de justice, les 23 et 24 octobre, au niveau de la ferme Beddai-Chaâbane, sur les hauteurs de Aïssa-Boukerma.

A la lumière de l'enquête, il s'est avéré que c'est CH. N. qui a commis l'acte ignoble avec la complicité de CH. A., son frère. Ils ont aussi subtilisé un portefeuille en cuir, un mobile et une somme d'argent qu'avait sur elle la victime au moment des faits.

Le mobile du meurtre est lié à une somme d'argent que l'on estime à 220 000 DA, que devait le troisième frère, écroué depuis en prison pour affaire de drogue, au «Cow-Boy».

Zaid Zoheir

Photo : DR

TAMALOUS

Les habitants d'Oued Chouiker barrent la RN85

Le revêtement d'un tronçon routier de 1.5 km qui dessert leur village à partir d'Ahmed-Salem, l'alimentation en eau potable et l'éclairage public sont les principales revendications des habitants d'Oued Chouiker, dont une partie relève de Tamalous et l'autre de Kerkera, deux communes du massif de Collo.

Pour faire valoir leurs droits, une dizaine de jeunes ont fermé à la circulation, à l'aide de pneus et de troncs d'arbres, dans la matinée de jeudi dernier, la RN85, reliant Collo à Constantine, au niveau de la sortie est d'Ahmed-Salem.

Ils ont demandé que le wali se rende sur les lieux, car le chef de daïra de Tamalous, selon leurs dires, a promis la satisfaction de leurs doléances, notamment le revêtement du tronçon en question. Depuis avril, date de leur première contestation, leur attente dure encore. Leur calvaire est accentué par le fait que leur localité relève de deux communes, les responsables de ces deux dernières se rejettent mutuellement la balle. Fait révélateur, les habitants ont permis à la presse de continuer son chemin, alors que les autres usagers de la route étaient restés bloqués durant toute la matinée.

Z. Z.

BÉJAÏA

Un bijoutier gravement blessé lors d'un hold-up à Ifri Ouzellaguène

La ville d'Ifri Ouzellaguène, distante de quelque soixante kilomètres de Béjaïa, ne cesse de vivre dans l'angoisse et la terreur de bandes organisées, qui s'en prennent aux commerçants, les bijoutiers en particulier.

Hier, vers 9h du matin deux jeunes malfaiteurs encagoulés, se sont introduits dans une bijouterie du centre-ville, non loin du commissariat de police, braquant une arme, un fusil de fabrication artisanale, selon nos informations, sur C. Smaïl, propriétaire du magasin, âgé d'une cinquantaine d'années, le sommant de remettre toute sa marchandise dans un sac.

Devant la menace grandissante des malfrats, le bijoutier aurait tenté de résister à ses bourreaux, avant que l'un d'eux n'ouvre le feu sur lui, le touchant en plein thorax.

Les deux malfaiteurs ont aussitôt pris la fuite avec une quantité d'or, laissant derrière eux leur arme et leur victime gisant dans une mare de sang.

Le bijoutier, malgré ses blessures, a réussi à sortir de son magasin pour demander assistance à ses voisins, qui ont immédiatement alerté les services de sécurité.

La victime de ce énième hold-up, le dixième à Ifri, a été évacuée aux urgences de l'hôpital d'Akbou où son pronostic vital serait engagé vu ses graves blessures, avons-nous appris de sources hospitalières.

Kamel Gaci

GUELMA

Saisie d'un lot de bijoux non poinçonnés d'environ 500 g

Les éléments de la sécurité routière, relevant du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Guelma, viennent de saisir une importante quantité d'or non poinçonné, totalisant un poids de 500 g, lors d'un contrôle de routine effectué sur la RN 16, à l'entrée de la ville de Bouchegouf, à une trentaine de kilomètres de Guelma.

En effet, lors de la fouille d'un suspect, qui était à bord d'un véhicule de transport clandestin provenant de Souk-Ahras, les gendarmes ont trouvé sur lui un important lot de bijoux (bagues, colliers, bracelets…), dissimulé dans ses poches, et sous ses vêtements, et qui était destiné à la vente. Une enquête a été ouverte par les services concernés, en attendant de présenter le mis en cause à la justice pour vente illégale d'or et évasion fiscale.

N. Guergour

MOSTAGANEM

L'auteur du crime est un mineur de 17 ans

Le jeune tué mercredi dernier dans la localité de Souaflias, à proximité du collège qu'il fréquentait, près de la bibliothèque communale, est décrit comme un élève assidu. Il a été tué par son camarade de classe à la sortie des cours par plusieurs coups de couteau assénés au thorax.

Après une enquête menée avec célérité par la gendarmerie de Bouguirat, un mineur de 17 ans a été interpellé au lendemain de l'agression. De l'aveu du présumé coupable, la victime aurait tenté de l'agresser sexuellement.

La perquisition ordonnée par le procureur dans le domicile parental du mis en cause a permis de trouver l'arme du crime, un couteau qui a été récupéré par les gendarmes. «Le comportement de l'agresseur est aussi exemplaire au sein du collège, c'est un élève qui ne pose aucun problème de discipline, c'est un garçon gentil et sans histoire», diront en chœur ses camarades rencontrés dans ce paisible village connu pour ses vignobles.

A. B.

La RN 11 sous les eaux

Une partie de la route nationale 11 était, dans l'après-midi de vendredi, vers 16 heures, submergée par les eaux suite aux pluies torrentielles qui se sont abattues dans la wilaya de Mostaganem.

Des eaux pluviales mélangées à du sable, des pierres et divers détritus ont complètement inondé dans les deux sens une partie de la voie express reliant Mostaganem à la ville d'Oran, rendant ainsi le trafic routier impossible. Cependant, la situation a été rétablie quelques heures après.

Durant la soirée, on se serait cru en plein hiver : tonnerre, éclairs et pluie. Si pour les uns, notamment les agriculteurs, ce climat est le bienvenu, d'autres craignent le pire pour les habitations vétustes qui risquent de s'écrouler.

A. B.